



Une nouvelle espèce de Mygale (Araneae, Ctenizidae) : *Cteniza genevieveae* n. sp. (♀) découverte au sud de la Corse

Alain Canard

Université de Rennes 1, EA 7462, Campus de Beaulieu, Bat 25, 35042 Rennes cedex ; alain.canard@univ-rennes1.fr

Résumé.- Une nouvelle espèce du genre *Cteniza* : *Cteniza genevieveae* n. sp. (♀) est décrite du sud de la Corse. Seules des femelles adultes ont été trouvées. Comparées aux autres espèces françaises, elles sont beaucoup plus petites et leur coloration est plus vive et variée : tricolore (beige clair et foncé, marron), alors que les autres espèces sont noir à brun-noir.

Mots-clés.- Corse, *Cteniza*, *Cteniza genevieveae*.

A new species of Mygalomorphae (Araneae, Ctenizidae) : Cteniza genevieveae found in southern Corsica

Summary.- A new species of the genus *Cteniza* : *Cteniza genevieveae* n. sp. (♀) is described from southern Corsica. Only adult females were found. They are much smaller than other French species and their coloration is more lively and varied: tricolor (light and dark beige, brown), while the other species are black to black-brown.

Key-words.- Corsica, *Cteniza*, *Cteniza genevieveae*.

Introduction

Des investigations arachnologiques en Corse du Sud m'ont permis de découvrir plusieurs individus femelles de Cténizes, dont certaines avec leurs jeunes. La taille, particulièrement petite de ces individus, pourtant reproducteurs et la coloration très différente de celle de *Cteniza sauvagesi* (Rossi, 1738) m'ont fait penser à une espèce différente de la « Cténize corse ». Une autre espèce du genre, *C. moggridgei* O. P.-Cambridge, 1874, est indiquée comme présente en Sardaigne par TROTTA (2011), et pourrait donc se trouver aussi en Corse. Les spécimens de *C. moggridgei* des collections du Muséum de Paris sont différents : ils sont en général plus grands et d'une autre coloration. Mais les tailles peuvent être variables et la coloration se modifie après un séjour dans l'alcool, or ces spécimens sont très anciens. Afin de comparer ces spécimens du sud de la Corse avec des individus de *C. moggridgei* récents, j'ai recherché l'espèce dans le sud de la France où elle a été trouvée récemment (E. Iorio comm. pers.). C'est ainsi que j'ai trouvé un spécimen au nord de Nice.

On considère jusqu'ici que les Cténizidés de France métropolitaine sont représentés par deux espèces. Une espèce est connue de France continentale : *C. moggridgei*, O. Pickard-Cambridge, 1874, sa présence est indiquée de Menton, Monaco, Nice, Cagnes (SIMON, 1914). Cette espèce est aussi indiquée d'Italie continentale : San Remo (SIMON, 1914) et Sardaigne (TROTTA, 2011). *C. moggridgei* a été élevée par BUCHLI (1968), à partir de spécimens collectés dans le sud de la France. Il obtint plusieurs mâles et fournit des critères pour distinguer les mâles de cette espèce qui possèdent des cuspules (petites dents) sur le labium et la base des pattes-mâchoires. L'espèce *Cteniza sauvagesi* (Rossi, 1788) est présente en Corse. Elle est aussi indiquée de Sardaigne (PANTINI *et al.*, 2013), de Sicile, de la côte tyrrhénienne et de l'archipel toscan (PANTINI & ISAIA, 2015). Le mâle est dépourvu de cuspules sur le labium et la base des pattes-mâchoires.

Une troisième espèce de ce genre est indiquée d'Europe : *Cteniza brevidens* (Doleschall, 1871), plus précisément d'Italie du sud-ouest, de Sicile et de Sardaigne (PANTINI *et al.*, 2013), bien que le dernier catalogue d'Italie ne la cite plus (PANTINI & ISAIA, 2015). Son appartenance au genre *Cteniza* ne fait pas l'unanimité. WUNDERLICH (1995) précise qu'il faut l'intégrer au genre *Cteniza* en se référant à RAVEN (1985), bien que Raven ne soit pas aussi catégorique, enfin le WORLD SPIDER CATALOG (2018) intègre l'espèce au genre *Cteniza*. DECAE (1996) indique dans les Ctenizinae les genres : *Cteniza* (avec *moggridgei* et *sauvagesi*), et *Aepicephalus* (avec *brevidens*). LE PÉRU (2011) reprend les données bibliographiques. On peut déduire des indications de BUCHLI (1968), DECAE (1996) et LE PÉRU (2011) des critères de distinction des trois espèces de *Cteniza* :

1. - Yeux médians postérieurs très petits ou absents *Cteniza brevidens*
 - Yeux médians postérieurs presque aussi grands que les latéraux 2
2. - Mâles de petite taille (11-12 mm) munis de cuspules sur le labium et la base des pattes-mâchoires, femelles de petite taille (15-18 mm) *Cteniza moggridgei*
 - Mâles de taille plus forte (25-27 mm) sans cuspules sur le labium et les pattes-mâchoires, femelles de grande taille (25 mm ou plus) *Cteniza sauvagesi*

Matériel et méthodes

Le matériel examiné est celui des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN) et le matériel des collections de l'Université de Rennes 1 (MUR1) récolté en Corse au cours de différentes campagnes, de 1981 à 2018, et celui des environs de Nice (2018) soit :

Cteniza brevidens

Sardaigne :

- 1♀, (A. Costa), MNHN, Bocal 28b, AR4229.
- 1♀, Porto Conde Richard, MNHN, Bocal 26, AR4218.

Cteniza moggridgei

France et Monaco :

- Menton, Monaco et Cagnes : 4♀, 5 juv, MNHN, Bocal 26, Ar4210.
- Cagnes : ♀, 1 juv, VI-1913, MNHN, Bocal 26, Ar4209.
- «Paris» ? : 1♀, MNHN, Bocal 26, Ar4219.
- Colomars : 1♀, le 01-IV-2018 (réc. A. Canard), MUR1-2018-0007.

Cteniza sauvagesi

France (Corse) :

- Bonifacio, 1 juv, le 30-VIII-1903, Ferton, MNHN, Boc 27 Ar4225.
- Ajaccio-Suartello, 1♂, IX-1999, MNHN, Boc 27.
- «Corsica» : 25♀, MNHN, Boc 27.
- Ajaccio, Bastia, Bonifacio & Sardaigne : 35♀, 1♂, 1 juv, MNHN.
- Serra-di-Fiumorbo : 1♂, le 26-IX-2015, (réc. A. Canard), MUR1-2015-0004.
- Bonifacio, Suartone: 3 juv, le 24-IX-2015, (réc. A. Canard), MUR1-2015-0004.
- Arella : 1♀, le 30-V-2010, (réc. UR1-Muséum-AsFrA), MUR1-2016-0066
- Corbara : 1♀, le 28-V-2018 (réc. A. Canard), MUR1-2018-0009.

Cteniza genevieveae n. sp.

France (Corse) :

- 1♀, le 20-09/2015, MNHN, Boc 20-IX-2015.
- Conca : 1♀ holotype, route de Tarco, bord de talus, le 21-IX-2015, (réc. A. Canard), MUR1-2015-0005.
- Porto-Vecchio : 2♀, sortie forêt de l'Ospedale, talus, le 24-IX-2015, (réc. A. Canard), MUR1-2015-0006.
- Zonza : 1♀ avec juv. & 1 juv, route de Sainte-Lucie Favone-Conca, bord de talus, le 20-IX-2015, (réc. A. Canard), MUR1-2015-0011.
- Sari-Solenzara : 1♀ avec juv. & 1 juv, route de Favone, le 20-IX-2015, (réc. A. Canard), MUR1-2015-0012.
- Conca : 2♀ & 3 jeunes, le 01-VI-2018, (réc. A. Canard), MUR1-2018-0008.

Mesures oculaires

Les distances oculaires mesurées sont indiquées dans la figure 1, ce sont : la largeur des lignes antérieure (La) et postérieure (Lp) et la hauteur du groupe oculaire (Ht). Le diamètre des yeux médians antérieurs (Ma) et la distance entre les yeux médians (i-M).

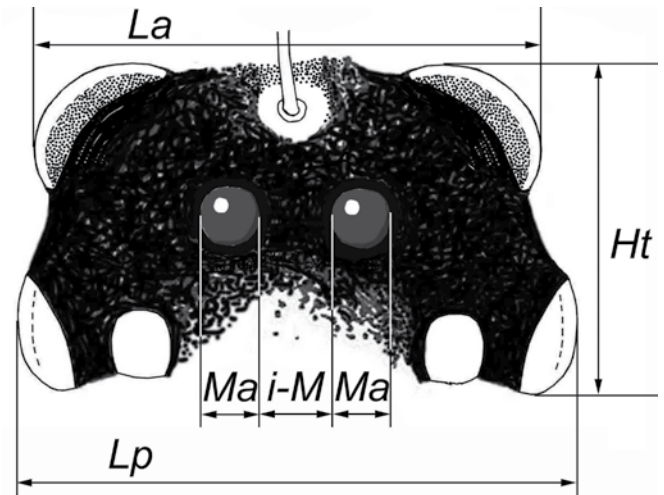


Figure 1.- Mesures oculaires effectuées sur les *Cteniza*.

Résultats

Les spécimens capturés au sud de la Corse ont un terrier simple, avec un opercule épais droit au bord supérieur. Les tarse et basitarse antérieurs non scopulés avec de nombreuses épines latérales et le labium triangulaire indiquent qu'ils appartiennent aux Ctenizidae. Seules des femelles ont été capturées, la plupart avec des jeunes dans leurs terriers. Il n'y a donc pas à douter sur leur état de maturité. Les tibias III ne sont pas excavés et le groupe oculaire n'est pas très large (Longueur/largeur < 2) : l'espèce appartient au genre *Cteniza*. Elle est suffisamment différente de *Cteniza sauvagesi* et de *C. moggridgei* pour être analysée sous un autre nom. Elle est nommée d'emblée *Cteniza genevieveae* n. sp., en hommage à Geneviève Canard-Lecolle qui a indirectement mais abondamment coopéré à la connaissance des araignées et était présente lors des captures en Corse et à proximité de Nice.

Les caractères qui semblent permettre de distinguer les espèces françaises, si l'on compare les femelles de *Cteniza* sont:

- la taille (tableaux I et II),
- la coloration (fig. 1),
- le groupe oculaire (fig. 2a, b, c, d),
- le sternum (fig. 3a, b, c),
- la vulva (fig. 6).

La taille

Ce caractère, variable d'un individu à l'autre, peut permettre, au moins partiellement, de distinguer les espèces.

Tableau I.- Mensurations de quelques spécimens femelles de *Cteniza*.

Espèces	Sexes	Spécimens	Longueurs totales
<i>Cteniza genevieveae</i>	♀	MURI-2015-0005	12 mm
	♀	MURI-2015-0006	14 mm
	♀	MURI-2015-0011	12 mm
	♀	MURI-2015-0012	18 mm
	♀	MURI-2018-0008	18 mm
<i>Cteniza moggridgei</i>	♀	MURI-2018-0007	23 mm
	♀	MNHN - Bocal 26 - Ar4209	18, 18 mm
	♀	MNHN - Bocal 26 - Ar4210	14, 14, 16 mm
	♀	MNHN - Bocal 26 - Ar4219	17 mm
	♀	MNHN - Bocal 26 - Ar4220	15 mm
<i>Cteniza sauvagesi</i>	♀	MNHN - Bocal 27	23, 25, 28, 28, 30 mm
	♂	MURI-2015-0004	17 mm
	♀	MURI-2016-0066	24 mm
	♀	MURI-2018-0009	27 mm

Les femelles des spécimens de *C. genevieveae* n. sp. ont des tailles nettement plus faibles que celles de *C. sauvagesi* et sont en général plus petites que celles de *C. moggridgei*.

La différence de taille entre les deux espèces françaises, au moins pour les femelles, est mise en évidence par tous les auteurs. SIMON (1914) donne 25 mm ou plus pour *C. sauvagesi* et 15 à 18 mm pour *C. moggridgei*. BUCHLI (1968) précise même : «En dehors de la différence de taille considérable, ... les femelles adultes des deux espèces ne se distinguent par aucun caractère net.» Il donne pour la longueur totale du corps des femelles de *C. moggridgei* : 14.2, 15.2 et 17.6 mm. NENTWIG *et al.* (2018) indiquent *C. moggridgei* pour les mâles : 11 à 13 mm, pour les femelles : 14 à 18 mm et pour *C. sauvagesi*, 25 à 27 mm pour les mâles, 25 à 30 mm pour les femelles.

Tableau II.- Tailles connues d'individus reproducteurs de *Cteniza* d'après la bibliographie et nos observations.

	<i>Cteniza genevieveae</i>	<i>Cteniza moggridgei</i>	<i>Cteniza sauvagesi</i>
Mâles	?	11 - 13 mm	17 - 27 mm
Femelles	12 - 18 mm	14 - 23 mm	23 - 30 mm

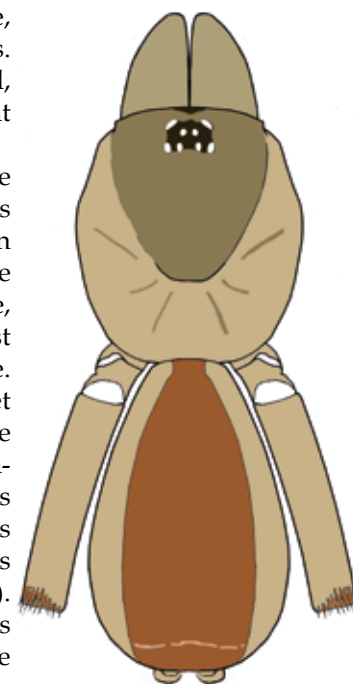
La coloration

Les caractères de coloration sont toujours particulièrement difficiles à prendre en compte chez les araignées en collection car les pigments sont altérés par la méthode de conservation (alcool 75°), surtout les colorations dues à des pigments caroténoïdes. Ces caractères sont parfois très variables d'un individu à l'autre, ne fournissant pas alors de critères décisifs. BUCHLI (1968) qui a élevé *C. sauvagesi* et *C. moggridgei* indique que les femelles de *C. moggridgei* vivantes ont le «céphalothorax pigmenté d'un brun-foncé-violacé, les pattes également - l'abdomen est noir violacé sur le dos, devenant

brun violet sur les côtés et gris-bleu sur le ventre.» «Les femelles conservées dans l'alcool ont un céphalothorax et des pattes brun-noirs, tandis que la partie dorsale de l'abdomen est gris-violet, les côtés deviennent gris-jaune et le ventre jaune-blanchâtre». Il précise que la pigmentation des mâles «*in vivo* est noire sur le céphalothorax et les extrémités», «noire ou brun-violacée sur la partie dorsale de l'abdomen devenant jaune ou brun-violacée latéralement et enfin jaune-blanchâtre dans la région des poumons».

Les spécimens vivants de *C. sauvagesi* sont brun-noir à noirs pour le céphalothorax et les pattes, la région céphalique est parfois plus sombre, l'abdomen est plus clair que le prosome, notamment sur les côtés. Après un séjour dans l'alcool, les couleurs s'éclaircissent mais restent sombres.

Les spécimens de *C. genevieveae* n. sp. vivants n'ont pas cette coloration uniforme sombre. Le céphalothorax est bicolore, la partie céphalique est nettement plus foncée. L'abdomen est assez clair et présente une bande médiane rougeâtre. Les pattes, brun-clair, présentent des tâches rougeâtres, notamment sur les brosses tibiales et patellaires des pattes postérieures (fig. 2). Cette coloration est toutefois plus ou moins contrastée suivant les individus.

Figure 2.- Habitus de *Cteniza genevieveae* n. sp.

Le groupe oculaire

Le groupe oculaire est sensiblement différent pour les trois taxons de *Cteniza* connus ainsi pour que les spécimens du sud de la Corse (fig. 3a, b, c, d).

Tableau III.- Mesures sur le groupe oculaire des femelles.

Espèces	Spécimens mesurés	La/Lp	Lp/Ht	i-M/Ma
<i>C. brevidens</i>	2	0,81	1,86	2,00
<i>C. moggridgei</i>	6	0,86± 0,01	1,91± 0,16	1,74 ± 0,17
<i>C. sauvagesi</i> (♀ de 23 à 30 mm)	7	0,85± 0,01	1,90± 0,09	1,51 ± 0,14
<i>C. sauvagesi</i> (juv de 15 à 18 mm)	5	0,87± 0,03	1,78± 0,04	1,47 ± 0,18
<i>C. genevieveae</i> (♀ et juv de 12 à 18 mm)	7	0,87± 0,04	1,63± 0,11	0,98 ± 0,10

Les yeux médians postérieurs sont très petits chez *C. brevidens*, voire absents, et égaux au moins à la moitié des latéraux chez les autres *Cteniza*. Les lignes des yeux antérieurs et postérieurs sont nettement séparées chez *C. brevidens* alors que les médians postérieurs sont situés sur une ligne intermédiaire aux latéraux antérieurs et à la ligne postérieure chez les autres *Cteniza*.

La distance entre les yeux médians antérieurs est environ celle du diamètre d'un œil médian antérieur chez *Cteniza genevieveae* n. sp.. Cette valeur est beaucoup plus forte pour *C. sauvagesi* et *C. moggridgei*. On pourrait penser que ce rapport évolue avec la croissance des individus et donnerait lieu à une allométrie de croissance, l'écartement relatif augmentant au cours des stades. Ceci justifierait que les individus de petite taille aient tous un écartement relatif des yeux médians

plus faible. Mais on constate qu'il existe à taille égale une différence d'écartement relatif entre deux groupes d'individus : l'un à caractères de coloration contrastée et de sternum pourvu de quatre sigilles (*C. genevieveae* n. sp.) dont les médians antérieurs sont séparés d'un diamètre d'œil ($i-M/Ma \approx 1$) et l'autre groupe composé d'individus à coloration uniforme, présentant seulement deux sigilles sur le sternum et dont l'écartement entre les yeux médians est sensiblement 1,5 fois le diamètre d'un œil médian (*C. sauvagesi*).

La largeur relative du groupe oculaire (largeur de la ligne postérieure/ hauteur du groupe oculaire) est plus faible pour *C. genevieveae* n. sp. ($Lp/Ht \approx 1,6$), les autres espèces ayant des valeurs un peu plus fortes ($Lp/Ht \approx 1,8 - 1,9$).

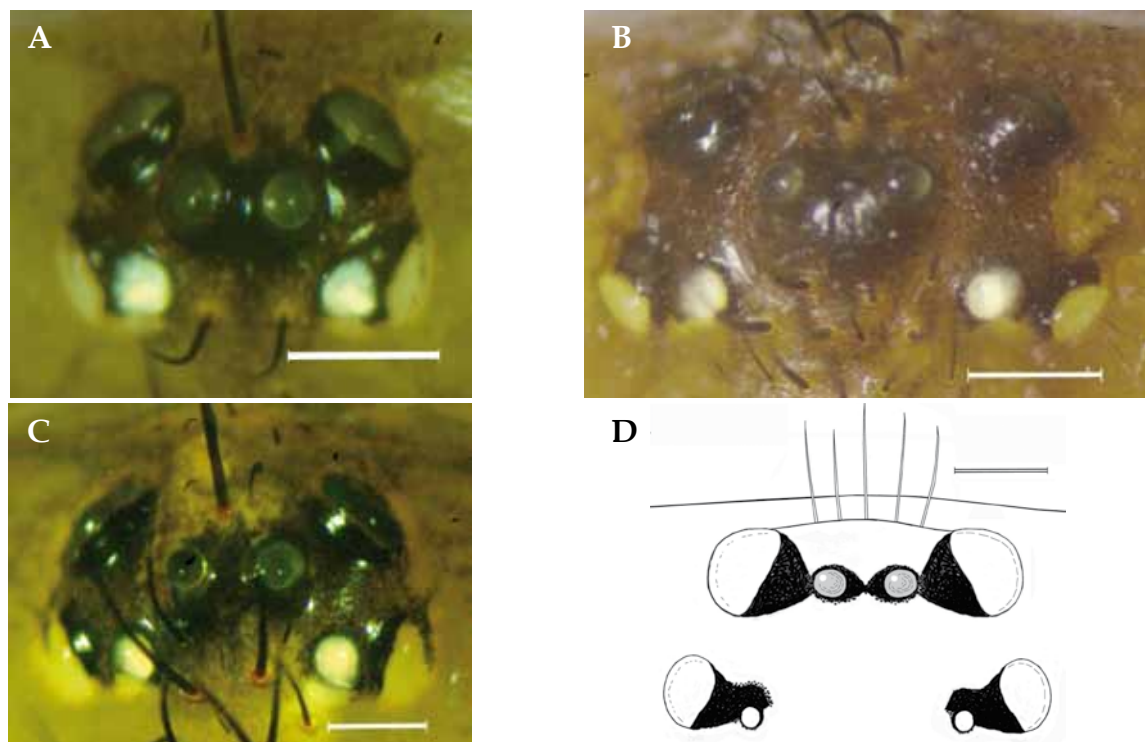


Figure 3.- Groupes oculaires des *Cteniza* : A, *C. genevieveae* ; B, *C. moggridgei* ; C, *C. sauvagesi* ; D, *C. brevidens* (MNHN - AR4229), échelle 0,5 mm.

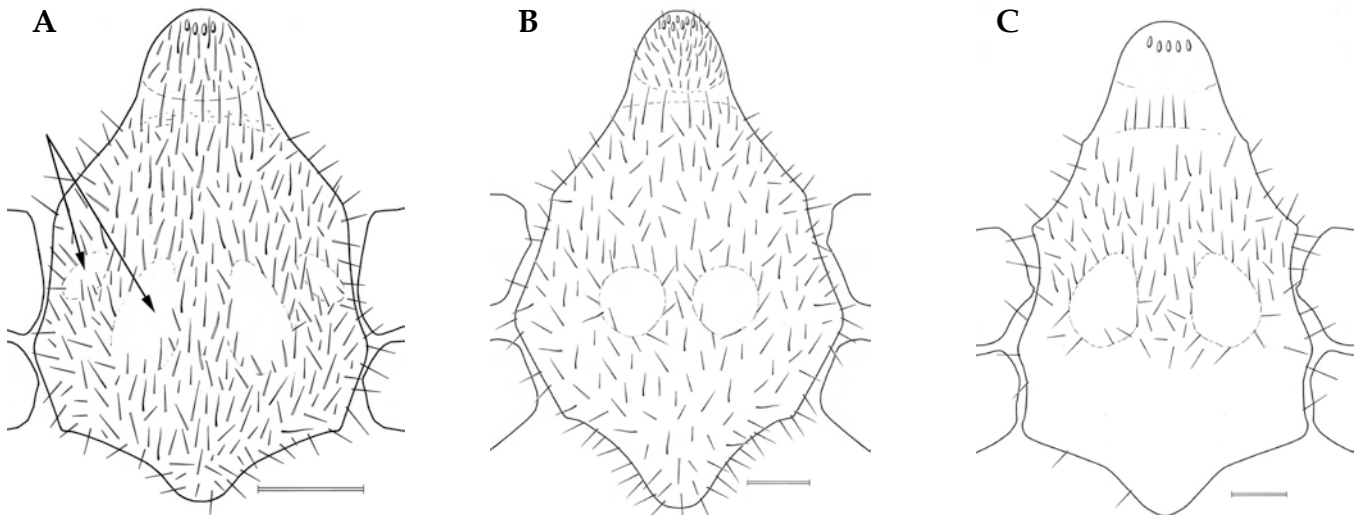


Figure 4.- Sternums des *Cteniza* : A, *C. genevieveae* ; B, *C. moggridgei* ; C, *C. sauvagesi* ; (Flèches indiquant les sigilles), échelle 1 mm.

Le sternum

Une dépression est visible entre le labium et le sternum. Il existe, chez les mâles, un critère de distinction entre *Cteniza sauvagesi* et *Cteniza moggridgei* qui est la présence de soies dentiformes courtes et épaisses, les cuspules, chez *Cteniza moggridgei*. Un spécimen mâle adulte de *Cteniza sauvagesi* a été capturé dans son tube avec son exuvie. Il apparaît que le stade subadulte possède ces cuspules. Elles disparaissent donc chez le mâle adulte. Les sternums des seules femelles sont comparés ici (fig. 4a, b, c).

Les sternums sont marqués de sigilles (zones d'attachements de muscles internes) à l'emplacement desquels le tégument est dépourvu de soies. Ces sigilles (cf. flèches) sont au nombre de deux chez *C. moggridgei* et *C. sauvagesi*, de quatre chez *C. genevieveae* n. sp. Ils sont en général sub-circulaires chez *C. moggridgei* (7 cas sur 8) et nettement ovales chez *C. sauvagesi* et *C. genevieveae*. Les cuspules qui sont présentes sur le labium sont en général sur une seule ligne plus ou moins courbe chez *C. sauvagesi* et *C. genevieveae* alors qu'elles sont sur deux ou trois lignes chez *C. moggridgei* (8 cas sur 8).

La vulva

BUCHLI (1968) avait déjà indiqué que la vulva n'est pas un bon critère pour distinguer *Cteniza sauvagesi* de *Cteniza moggridgei* (fig. 5a, b, c). Il ne semble pas que ce caractère soit déterminant pour distinguer *Cteniza genevieveae* n. sp., si ce n'est l'écartement entre les deux réceptacles. Il faudra analyser un plus grand nombre de spécimens (jusqu'ici deux) pour savoir si ce caractère est discriminant.

Discussion

Pour les spécimens de *Cteniza* trouvés en Corse, la gamme de taille des femelles avec leurs pontes est assez significative. Il s'agit soit des femelles de vingt à trente millimètres (*C. sauvagesi*) soit des femelles d'une quinzaine de millimètres (*C. genevieveae*). S'il s'agissait d'une seule espèce, des individus de taille intermédiaire auraient aussi été trouvés.

L'espèce *C. sauvagesi* est commune en Corse et en Sardaigne. La présence d'une seconde espèce en Sardaigne est indiquée par TROTTA (2005) sous le nom de *C. moggridgei* cependant le bulbe du mâle représenté n'est pas celui de l'individu capturé mais une reprise de la figure de BUCHLI (1968). La présence de cette espèce est pourtant répétée par TROTTA (2011): 3 mâles à Cagliari, sans élément d'appréciation, puis par PANTINI *et al.* (2013). PANTINI & ISAIA (2015) indiquent que la citation de TROTTA (2011) nécessite confirmation. NENTWIG *et al.* (2018) indiquent que *C. moggridgei* est présente en Corse d'après une communication personnelle de M. Chatzaki. Il est probable que cette citation de Corse corresponde en réalité à *C. genevieveae* n. sp. Enfin, il faudrait de nouvelles observations des spécimens de Sardaigne pour savoir s'il n'y a pas eu confusion entre les deux espèces. Les sites naturalistes consultables sur Internet indiquent des Cténizes de Corse et en présentent les photos. Pour certains d'entre eux, il s'agit, d'après la coloration de *C. genevieveae* n. sp. et pas de *C. sauvagesi*.

Les données actuelles nous indiquent la présence de *C. genevieveae* au sud de la Corse (fig. 6) mais cette localisation méridionale n'est pas obligatoirement

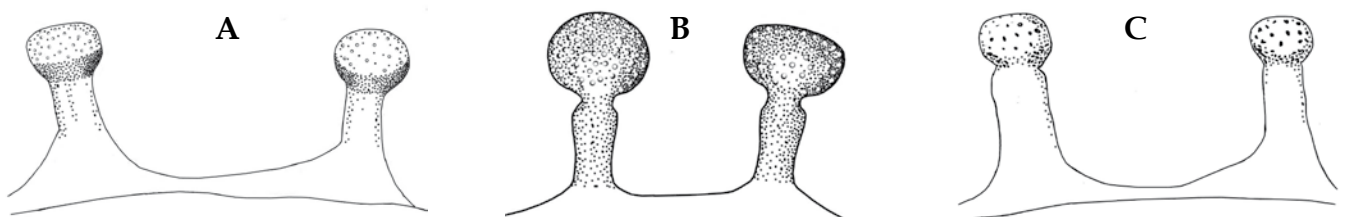


Figure 5.- Vulves des *Cteniza* : A, *C. genevieveae* ; B, *C. moggridgei* ; C, *C. sauvagesi*.



exclusive car l'espèce étant plus petite, il est possible que les opercules repérés lors de chasses n'aient pas été prospectés en supposant qu'il s'agissait de jeunes *C. sauvagesi*.

Pour la France, *C. sauvagesi* est indiquée de Corse et aussi des Alpes-Maritimes par LE PERU (2011). Il s'agit pour cette dernière citation d'une erreur que l'on retrouve aussi dans ROEWER (1942) ou le WORLD SPIDER CATALOG, qui mettent la *C. fodiens* (Rossi, 1788) indiquée dans MOGGRIDGE (1873) comme synonyme de *C. sauvagesi* alors que MOGGRIDGE précise lui-même ensuite (1874) qu'il s'agit d'un spécimen femelle de *C. moggridgei* capturé à Menton.



Figure 6.- Captures de *C. genevieveae* (Carte de Corse découpage Lambert93, INPN).

Conclusion

Diagnose de femelle de *Cteniza genevieveae* n. sp.

La longueur du corps varie de 12 à 18 mm. La coloration du céphalothorax est nettement bicolore, la partie céphalique est brun foncé, la partie thoracique est plus claire. Le dos de l'abdomen, brun, présente une bande médiane marron. Ces caractères de coloration sont visibles, bien qu'un peu variables, sur les individus vivants, ils s'atténuent nettement sur les individus en collection. Le groupe oculaire est assez compact, le rapport largeur sur hauteur est d'environ 1,6. Les yeux médians postérieurs sont éloignés d'à peine un diamètre d'œil. Le sternum présente quatre sigilles de forme allongée, deux médians assez grands et deux petits latéraux. Dans la partie antérieure du sternum, il y a 4 à 5 cuspules sur une seule ligne courbe.

Clé d'identification des femelles de *Cteniza* de la faune française :

- 1. -4 sigilles sternaux, yeux médians antérieurs séparés par à peine un diamètre, coloration assez vive, contrastée, petite taille (12 à 18 mm)*Cteniza genevieveae* n. sp.
- 2 sigilles sternaux, yeux médians antérieurs séparés par beaucoup plus qu'un diamètre d'œil médian, coloration sombre, assez uniforme, taille pouvant atteindre ou dépasser 20 mm 2
- 2. -Taille souvent < 20 mm, sigilles, sternaux circulaires. Seulement connue de France continentale.....*Cteniza moggridgei*
- Taille souvent > 25 mm, sigilles sternaux allongés ou en croissant, propre à la Corse*Cteniza sauvagesi*

Références bibliographiques

BUCHLI H., 1968. Notes sur la mygale terricole *Cteniza moggridgei* (Pick. Cambr. 1874). *Revue d'Écologie et de Biologie du Sol*, **5**: 1-40.

DECAE A.E., 1996. Systematics of the trapdoor spider genus *Cyrtocarenum* Ausserer, 1871 (Araneae, Ctenizidae). *Bulletin of the British arachnological Society*, **10**(5): 161-170.

LE PÉRU B. 2011. The spiders of Europe, a synthesis of data: Volume 1 Atypidae to Theridiidae. *Mémoires de la Société Linnéenne de Lyon*, **2**: 1-522.

MOGGRIDGE J. T. 1873. Harvesting ants and trap-door spiders. *London II*, 1-156.

MOGGRIDGE J. T. 1874. Harvest ants and trap-door spiders. *London Suppl.*, 157-304.

NENTWIG W., BLICK T., GLOOR D., HÄNGGI A. & KROPP C. 2018. Spiders of Europe. <https://araneae.unibe.ch/>

PANTINI P., SASSU A. & SERRA G. 2013. Catalogue of the spiders (Arachnida Araneae) of Sardinia. *Biodiversity Journal*, **4**: 3-104.

PANTINI P. & ISAIA M. 2015. La checklist dei ragni italiani. Version March 2015, online at http://www.museoscienzebergamo.it/web/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=96&Itemid=94

RAVEN R. J. 1985. The spider infraorder Mygalomorphae (Araneae): Cladistics and systematics. *Bulletin of the American Museum of Natural History*, **182**: 1-180.

ROEWER C. F. 1942. Katalog der Araneae von 1758 bis 1940. *Bremen*, **1**, 1-1040.

SIMON E. 1914. *Les arachnides de France*. Synopsis générale et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae; 1re partie. Paris 6, 1-308.

TROTTA A. 2005. Introduzione al ragni italiani (Arachnida Araneae). *Memorie della Societa Entomologica Italiana, Genova*, **83**: 3-178.

TROTTA A. 2011. Second contribution to the knowledge of the spiders of Sardinia (Arachnida, Araneae). *Conservazione Habitat Invertebrati*, **5**: 137-161.

WUNDERLICH J. 1995. Zur Kenntnis der Endemiten, zur Evolution und zur Biogeographie der Spinnen Korsikas und Sardiniens, mit Neubeschreibungen (Arachnida: Araneae). *Beiträge zur Araneologie*, **4**: 353-383.

WORLD SPIDER CATALOG. 2018. Natural History Museum Bern, online at <http://wsc.nmbe.ch>, version 19.0.

Date de réception : 15/05/2018
Date d'acceptation : 14/06/2018

